

PROCHAINEMENT AU QUARTZ

16/17

ABD AL MALIK

SCARIFICATIONS

JEUDI 3 (20h30) NOVEMBRE- GRAND THÉÂTRE

MICKAËL PHELIPPEAU

POUR ETHAN et AVEC ANASTASIA

VENDREDI 4 (20h30) SAMEDI 5 (18h30) NOVEMBRE - PETIT THÉÂTRE

OLIVIER MELLANO, BRENDAN PERRY, BAGAD'CESSON

NO LAND

SAMEDI 5 (20h30) NOVEMBRE- GRAND THÉÂTRE

GUY LE QUERREC *Sonneur d'images*

EXPOSITION PRÉSENTÉE PAR LE CENTRE ATLANTIQUE DE LA PHOTOGRAPHIE
JUSQU' AU 7 JANVIER 2017 - GALERIE DU QUARTZ

ESPÆCE UNE PIÈCE D'AURÉLIEN BORY



OCTOBRE 2016

MARDI 18 (20h30)

MERCREDI 19 (20h30)

GRAND THÉÂTRE

durée 1h10

LE QUARTZ
SCÈNE NATIONALE BREST

est subventionné par

Brest
MÉTROPOLE



LE FONDS DE DOTATION DU QUARTZ
Crédit Mutuel Arkéa, Engie Cofely, Groupe Océanic,
Cloître Imprimeurs, Librairie Dialogues, SDMO Industries

ENTREPRISES PARTENAIRES DU QUARTZ

Armor Lux, Air France, ExteriorMedia, ArMen

Contact

60 rue du Château / 29200 Brest

RÉSERVATIONS > WWW.LEQUARTZ.COM / 02 98 33 70 70

brestaim
Gestion d'équipements publics

LE QUARTZ
SCÈNE NATIONALE BREST

ESPÆCE

AURÉLIEN BORY

Conception, scénographie et mise en scène
Aurélien Bory

Avec
Guilhem Benoit, Mathieu Desseigne Ravel, Katell Le Brenn, Claire Lefilliâtre, Olivier Martin Salvan

Collaboration artistique **Taïcyr Fadel**
Création lumière **Arno Veyrat**
Composition musicale **Joan Cambon**
Décor **Pierre Dequivre**
Automatismes **Coline Féral**
Costumes **Sylvie Marcucci**
Dramaturgie du costume **Manuela Agnesini**
Régie générale **Arno Veyrat**
Régie plateau
Thomas Dupeyron, Mickaël Godbille
Régie son **Bernard Lévêjac**
Régie lumière **Carole China**
Direction des productions **Florence Meurisse**
Chargée de production **Marie Reculon**
Attachée de communication, relations publiques **Sarah Poirot**
Développement à l'international
Barbara Suthoff
Presse **Dorothée Duplan et Flore Guiraud**
assistées d'**Eva Dias** (agence Plan Bey)

Chants
Winterreise (Le Voyage d'Hiver) de **Franz Schubert**
et *Kaddish* de **Maurice Ravel**

Production Compagnie 111 – Aurélien Bory
Coproduction Festival d'Avignon, TNT – Théâtre national de Toulouse Midi-Pyrénées, Le Grand T théâtre de Loire-Atlantique - Nantes, Théâtre de l'Archipel scène nationale de Perpignan, Théâtre de la Ville – Paris, Maison des Arts et de la Culture – André Malraux de Créteil et du Val-de-Marne, Le Parvis scène nationale Tarbes Pyrénées.

Accueil en répétitions et Résidences La nouvelle Digue-Toulouse, La FabricA-Avignon, TNT-Toulouse, CIRCa – Auch

La compagnie 111 – Aurélien Bory est **conventionnée** par le Ministère de la culture et de la communication - Direction Régionale des Affaires Culturelles de Occitanie / Pyrénées-Méditerranée, la Région Occitanie / Pyrénées - Méditerranée et la Ville de Toulouse. Elle reçoit le **soutien** du Conseil Départemental de la Haute-Garonne.

Aurélien Bory est **artiste invité** au TNT Théâtre National de Toulouse Midi-Pyrénées à Toulouse.
Aurélien Bory est **artiste accompagné** par le Théâtre de l'Archipel scène nationale de Perpignan.

ESPÆCE

Espæce est une inspiration. Aurélien Bory découvre ce livre de Georges Perec (1936 – 1982) : *Espèces d'espaces*. C'est un essai, le journal d'un usager de l'espace, l'inventaire de treize lieux qu'il arpente dans toutes leurs dimensions (sociologiques, géographiques, urbanistiques, architecturales, artistiques), et auquel il mêle quelques discrètes références autobiographiques. Pour le Festival d'Avignon 2016, le metteur en scène crée un hommage à l'auteur qu'il titre d'un néologisme, superposition des deux noms espèce et espace, contenus dans l'intitulé du livre, point de départ de la création. « Cette superposition est celle que j'explore dans mon approche du théâtre : mettre l'espèce dans l'espace, ou même faire en sorte que l'espèce et l'espace coïncident. » **Aurélien Bory**

UNE ESPÈCE D'ESPACE

« Écrire : essayer méticuleusement de retenir quelque chose, de faire survivre quelque chose : arracher quelques bribes au vide qui se creuse, laisser quelque part un sillon, une trace, une marque ou quelques signes. » (Georges Perec.)
Comment écrire dans l'espace ? Aurélien Bory, qui travaille régulièrement à partir d'un dispositif scénique élaboré, part ici pour la première fois du vide de la scène comme d'une page blanche, et écrit "pour que l'espèce (humaine) habite l'espace". L'acteur se situe au théâtre comme l'homme au cœur du monde, comme tout corps ou objet dans l'espace. Il rassemble cinq artistes venus de différents univers et disciplines : le cirque (Guilhem Benoit), la danse (Mathieu Desseigne Ravel), le chant lyrique (Claire Lefilliâtre), le théâtre (Olivier Martin Salvan) et l'acrobatie (Katell Le Brenn).

Cherchant un centre de gravité à nos existences, Aurélien Bory déploie dans *Espæce* quatre axes issus des procédés littéraires de Perec : la littéralité (la machinerie théâtrale telle qu'elle est), le trompe-l'oeil (le décor comme illusion), la disparition (la présence – absence de l'acteur), la trace (au sens propre et figuré). Aurélien Bory entrelace malice et pesanteur en une poésie mouvante et nous invite à être les lettres et mots du livre. Si le théâtre est ce lieu physique d'où l'on peut voir nos histoires, la mémoire est le lieu psychique où celles-ci sédimentent et tracent en nous leur sillon.

DU VIDE...

« Vivre c'est passer d'un espace à un autre, en essayant le plus possible de ne pas se cogner. » (Georges Perec). En préambule de son livre, l'auteur donne l'indice d'une vie heurtée par la disparition, hantée par le vide. Aurélien Bory applique cette phrase au vide de la scène – espace qui contient tous les spectacles passés et possibles – arpente le plateau et regarde autour : « L'autour est le lieu des traces. C'est aussi le lieu de cette trace particulière qu'est l'écriture. » *Espæce* est une superposition de traces comme l'est le théâtre en tant que lieu de réécriture perpétuelle d'une œuvre, du monde, de l'humanité. *Espæce* est ainsi un hommage au vide intérieur autour duquel s'est constituée l'écriture de Perec : « Son rapport avec son histoire a été un jeu de cache-cache, où dominait la peur d'être découvert, autant que celle de ne pas l'être. »

... À UNE VIE

Cette dimension autobiographique intéresse particulièrement Aurélien Bory : « Le projet d'écriture de Perec coïncide avec le fait de vouloir faire exister son histoire. »
En explorant l'espace extérieur, ses usages et son propre espace intérieur, Georges Perec relie son écriture à son histoire intime, semant des indices – nombres de lettres, de lignes, notions sociologiques, faits autobiographiques, idées ludiques – pour dire son drame : la mort de son père au front et de sa mère à Auschwitz lors de la seconde guerre mondiale et le vide laissé par l'absence. Perec, proche de L'OuLiPo, élabore des contraintes formelles comme une manière de crypter son histoire, de décupler l'imaginaire des lecteurs.

AURÉLIEN BORY

Né en 1972, Aurélien Bory est metteur en scène et directeur artistique de la compagnie 111 fondée en 2000 à Toulouse. Il y développe un "théâtre physique", singulier et hybride, à la croisée de nombreuses disciplines (théâtre, cirque, danse, arts visuels, musique...).

Aurélien Bory reçoit en 2008 le prix CulturesFrance/ Créateur sans frontières pour ses créations à l'étranger. Ses spectacles sont présentés dans le monde entier et cette reconnaissance internationale débute avec *Plan B* (2003) et *Plus ou moins l'infini* (2005), marqués par la collaboration avec le metteur en scène Phil Soltanoff. Ses plus récentes pièces sont *Espæce* (2016), créé lors de la 70^e édition du Festival d'Avignon, *Azimuth* (2013), *Plexus* (2012), *Géométrie de caoutchouc* (2011) et *Sans objet* (2009). En 2007, il crée en Chine *Les sept planches de la ruse* avec des artistes de l'Opéra de Dalian, spectacle repris à l'automne 2015 à Paris.

Intéressé également par la danse et le croisement des écritures, il met en scène le chorégraphe Pierre Rigal dans *Erection* (2003) et *Arrêts de jeu* (2006). Il crée ensuite des portraits de femme, *Questcequetudeviens?* (2008) pour la danseuse de flamenco Stéphanie Fuster, puis *Plexus* (2012) pour la danseuse japonaise Kaori Ito. Pour Marseille-Provence 2013 – Capitale européenne de la culture, il crée *Azimuth*, autour de l'acrobatie marocaine, neuf ans après avoir créé *Taoub* (2004), spectacle fondateur du Groupe acrobatique de Tanger.

En mars 2016 il imagine l'installation-performance *Corps noir* pour Stéphanie Fuster, dans le cadre d'une nocturne au Musée Picasso à Paris. Le Voyage à Nantes lui commande une intervention urbanistique pérenne, *Traverses*, inaugurée en juillet 2016.

De 2011 à juillet 2016, Aurélien Bory est artiste associé au Grand T à Nantes. Il est artiste invité du TNT – Théâtre National de Toulouse Midi-Pyrénées depuis janvier 2014. Il est également artiste accompagné par le Théâtre de l'Archipel scène nationale de Perpignan depuis septembre 2014.